

Résumé : « La richesse d'un pays se mesure par la quantité et la qualité de ses matières grises. A l'époque coloniale, la recherche scientifique était une préoccupation majeure de l'autorité. Aujourd'hui, la recherche scientifique en RDC est quasi inexistante: Insuffisance des chercheurs ; absence de financement de l'État ; infrastructures obsolètes ; absence d'équipes de recherche, de thématiques ; manque de motivations ; fuite des cerveaux interne et externe. Il est temps de réconcilier le monde scientifique et les politiques en RDC, de relancer la recherche en RDC, de repenser le système éducatif et de prendre conscience que la recherche scientifique n'est plus l'apanage des seuls Occidentaux. C'est un catalyseur des divers facteurs du progrès. Nous aussi, nous pouvons maîtriser la science pour contribuer au développement socio-économique du Congo de demain. »

Conférence 4

« **Le rôle de l'innovation dans le développement socio-économique** » par le Prof. Marie-Claire Yandju, Coordinatrice du Réseau congolais des Acteurs de l'Innovation (RCAI)

Résumé : « Depuis plus d'une décennie, le monde entier est confronté à une crise économique, énergétique et alimentaire importante. Seuls les pays qui ont multiplié leurs efforts dans la recherche des solutions par le biais des innovations scientifiques ont conservé leur leadership dans le développement industriel et la réduction de la pauvreté. D'autres sont même devenus des pays émergents grâce aux progrès réalisés dans ces domaines et à travers la reconnaissance de l'innovation comme étant le levier essentiel de la croissance à long terme, au profit de la collectivité. La valorisation des résultats des recherches et des innovations technologiques permet ainsi : 1) l'amélioration de la situation socio-économique des populations surtout en milieu rural ; 2) l'autosuffisance alimentaire ; 3) et la création des PME, PMI et des emplois. »

Samedi 12 avril 2014

Conférence 5

→ « **La sismicité de la République Démocratique du Congo et la tectonique des plaques** » par **BANTIDI MATONDO THYSTERE**, assistant au Département de Physique, UNIKIN

Résumé : « Le territoire de la République Démocratique du Congo est le siège de nombreux phénomènes géophysiques qui sont à l'origine des catastrophes naturelles diverses dont les phénomènes sismiques qui affectent principalement la région de Grands Lacs ou la poussée démographique incontrôlée et l'absence de plans d'urbanisation des agglomérations extra-coutumières entraînent des phénomènes d'érosions devenues, en plusieurs endroits, des véritables catastrophes environnementales et humaines. Pour la prévention des catastrophes associées à ces phénomènes géophysiques ainsi que pour la mise en place d'ouvrages antiérosifs,

il est indispensable et impératif : 1) D'améliorer les activités d'observation sismiques; D'accroître la capacité des observations géophysiques c.-à-d. diversifier et étendre le réseau d'observatoires géophysiques sur l'ensemble du pays; 2) de stimuler et de motiver la formation des jeunes. En soutenant la recherche dans ce domaine, nous pourrions : 1) faire une réévaluation sur les connaissances sismotectoniques du pays ; 2) établir une corrélation entre les mécanismes au foyer des séismes tectoniques et ceux des séismes intra – plaques ; 3) étudier l'implication des séismes dans le mécanisme de destruction des ouvrages de génie civil. »

Conférence 6

« Les sciences de l'espace au service du développement, cas de la météorologie de l'espace » par le Prof. Bruno Kahindo, Groupe International de Recherche en Géophysique Europe Afrique (GIRGEA)

Résumé : « L'astronomie possède des profondes racines dans chaque culture humaine. Elle aide à comprendre la place de l'humanité dans la vaste échelle de l'univers et elle apprend à l'humanité ses origines et son évolution. La recherche et l'éducation en astronomie et en astrophysique constituent une entreprise internationale. La communauté astronomique a montré depuis longtemps le leadership en créant des collaborations et une coopération internationales. Quelques règles sont nécessaires pour permettre le développement de la recherche, dont 1) la création des observatoires dans les pays en développement ; 2) l'introduction des règles éthiques et des pratiques de partage ; 3) l'organisation de la recherche à l'échelle planétaire en incluant les chercheurs des pays développés et des pays en développement dans toutes les décisions ; 4) le jumelage d'universités pour partager les connaissances et les projets ; 5) la création de journaux scientifiques gratuits pour les pays en développement. »

Conférence 7

« La lecture à l'ère du numérique » par Jérôme Mutombo du Réseau Mikanda

Résumé : « L'accès aux savoirs est de nos jours facilité par la disponibilité et le potentiel des technologies de l'information et communication (TICs). En Afrique, l'utilisation des 'Smartphone' (et autres tablettes, netbooks, pc...) réduit la fracture numérique. Le réseau Mikanda a pour objectif de faciliter l'accès à l'information par la création de bases de données informatiques dans les bibliothèques sur l'ensemble du territoire. »

Conférence 8

« Présentation des travaux de recherches au sein du Laboratoire d'Analyse – Recherche en Économie Quantitative (LAREQ) » par Michel – Ange Lokota, Coordinateur